

 ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE

SUR LES PAS D'ODORICO À RENNES

Texte : Capucine Lemaitre
Repérage et inventaire : Daniel Enocq
Photographies : Hervé Ronné

Éditions **QUEST-FRANCE**





Signature des ateliers Odorico dans l'escalier de la cité des étudiants.

SOMMAIRE

Introduction • 4

La famille Odorico • 5

De la couleur dans la rue • 14

De la mosaïque pour les établissements publics • 20

Les décors religieux • 30

La mosaïque : une vitrine publicitaire pour les commerces • 34

Un patrimoine vivant • 43

Plan et adresses • 44 et 46

Détail de la frise des lambris du foyer de la cité des étudiants
(94, boulevard de Sévigné).

même esprit, l'architecture de façade de la maison élevée par Ernest Prévos au 21, rue Saint-Martin en 1934, est accompagnée d'une large frise de cercles entrecroisés animant discrètement l'attique. Non loin, au 22, rue Noël-du-Fail, une autre décoration composée de cercles rouges et jaunes et de grands disques noirs sur un fond gris, joue le même rôle en soulignant, aux côtés des ferronneries, la partie supérieure de la façade.



Décor de mosaïque soulignant l'attique (21, rue Saint-Martin).



Bandeau et jardinière en mosaïque (15, rue Saint-Martin).
Ci-dessous, détail de la même façade.



LA LOGE MAÇONNIQUE

La loge maçonnique de Rennes, édifée rue Thiers sur les plans de l'architecte Lucien Daboval, comporte un dcor de mosaïque dans les tons bleus relevés d'or. Sur le thme de l'gypte antique, l'ornement se compose d'un sphinx en

relief au-dessus de l'entre, tandis que la partie suprieure de l'immeuble est ornée d'un vautour aux ailes dployees rappelant l'iconographie de la dresse protectrice de Haute-gypte, Nekhbet. Dans un cartouche, le nom de la loge La Parfaite Union est inscrit en alphabet franc-maonnique.



La loge maçonnique de Rennes (24, rue Thiers).
Ci-dessous, ddtail du fronton.







Hall d'entrée la cité des étudiants.

et rouges. Dans un espace réduit, Isidore Odorico utilise de grands motifs circonscrits par une large bordure brune formant tapis.

Dans le foyer, il fait usage de *granito* gris pour le revêtement des colonnes, des marches de l'escalier et des lambris, qu'il relève d'une frise de triangles et d'enroulements géométriques imbriqués dans les tons bruns et ocre. Cernés par une fine ligne de tesselles noires, les volutes et carrés disposés sur la pointe brillent grâce à un remplissage partiel de smaltes d'or et d'argent. Le sol, entièrement recouvert de cercles entrelacés, mêle tesselles de grès cérame gris-vert, beiges, marron et pastilles noires, grises et blanches de tailles différentes. Dans les couloirs menant aux chambres, il opte pour un autre procédé décoratif. Sur le sol à deux nuances de gris, se détachent des grecques noires reliées deux par deux ; les lambris mouchetés s'achèvent par un ruban en zigzag ponctués de petits triangles argentés. Tous ces ornements, conçus pour un même lieu, sont indépendants et ne cherchent pas à se répondre si ce n'est dans les coloris.

Couloirs et escaliers de la cité des étudiants.



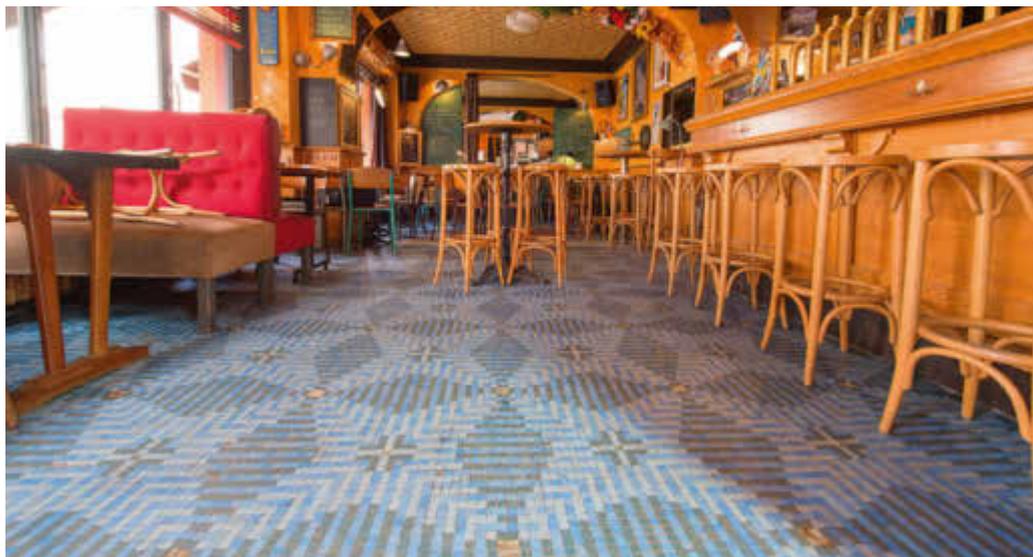
Foyer de la cité des étudiants
(94, boulevard de Sévigné).



Mosaïque contemporaine au pied de la colonne réalisée par Marie-Laure Besson. Café-Brocante L'Alaska (14, rue Dupont-des-Loges).

Un ancien garage dans le centre-ville

Au 14, rue Dupont-des-Loges à Rennes, se tenait en 1908 la maison Th. Beck, le *Grand Garage Central Peugeot*, dont la publicité précisait qu'il était ouvert jour et nuit ! L'espace d'exposition de l'ancien concessionnaire, remis au jour en 2017, témoigne de l'intervention de la première génération de l'atelier Odorico. Quatre grands tapis en *terrazzo* de teintes grises et ocre rouge, se répartissent autour d'une pile centrale, faisant écho au plafond quadripartite, encadré de moulures ornées de feuillages et de têtes de lion associées à la marque Peugeot. Dans ce lieu unique et convivial, où l'on peut désormais chiner et grignoter, la décoration d'antan s'est parée d'un charme nouveau que la verrière contemporaine, inspirée d'une boucherie londonienne, et l'entourage de la pile centrale en réseau de mosaïque noir et or, viennent compléter avec subtilité.



Le café *Le Hibou grand duc* (10, rue Dupont-des-Loges).

DANS LES CAFÉS ET LES RESTAURANTS

Le désir de changement et de modernité s'empare aussi des lieux de plaisirs et de sociabilité, notamment les cafés et les restaurants, où la mosaïque à la fois hygiénique et pratique participe à l'ambiance générale de l'établissement.

Au café *Le Hibou grand duc*, plusieurs sols en mosaïque ont été entièrement remis au jour durant l'été 2017. Dans la première salle, on retrouve la combinaison de motifs d'étoiles à quatre branches couplés à des motifs de losanges, que l'on peut observer dans le foyer de la cité des étudiantes, rue Jules-Ferry, mais elle est cette fois réalisée dans différentes nuances de bleus et de gris. La seconde salle, qui devait à l'origine être séparée de la première par un couloir pavé de mosaïque claire, s'enchaîne avec un sol constitué de grands carrés disposés sur la pointe, dont les extrémités se superposent. Également réalisé dans plusieurs tonalités de bleus, claires ou plus foncées, ce grand tapis mène au couloir conçu en contraste avec un ensemble de tesselles hexagonales multicolores.

Le même mélange de compositions et d'enchaînements de tapis en contraste peut être observé au café-restaurant *Le Globe*, sur le boulevard de la Liberté. Dans cet immeuble de Jean Legaud, qui a souvent fait travailler la maison

Odorico, ainsi que le ferronnier Théodore Brand, la salle principale est entièrement recouverte de tesselles beiges en formes d'écailles, tandis que le contour de l'ancien comptoir est habillé d'un grand bandeau circulaire dans les tons ocre,



La Taverne de la Marine (5, place de Bretagne).



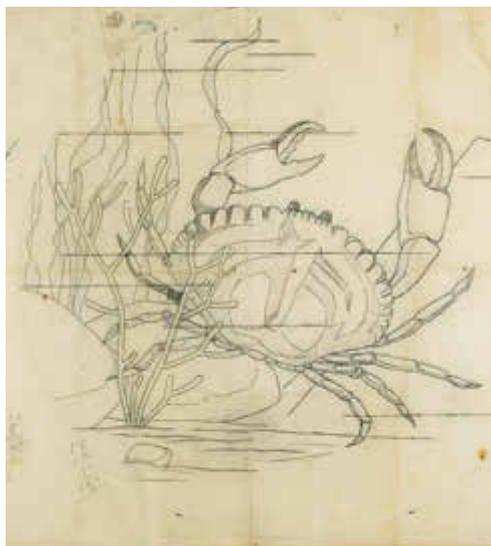
Lambris en dégradé bleu de l'ancienne poissonnerie (7, place Sainte-Anne).

LES COMMERCE ALIMENTAIRES

Les boucheries et les poissonneries qui réclament une propreté et une hygiène irréprochables ont trouvé dans la mosaïque le matériau idoine, parfaitement adapté aux sols, aux parois et aux étals. L'ancienne poissonnerie de la place Sainte-Anne aujourd'hui transformée en magasin d'optique, en était couverte sur l'ensemble du sol et des parois, comme l'attestent les lambris bleus servant aujourd'hui de présentoir à lunettes. Surmontés d'une élégante vague multicolore réalisée au moyen de blanc, d'orange, de rouge, de vert, réveillés, comme à l'accoutumée chez Isidore Odorico, par quelques smaltes d'or, ces lambris sont d'une grande élégance. Le crabe, d'un trait

très réaliste, s'inscrit dans un médaillon circulaire à la manière d'un hublot, comme il devait le faire initialement dans la décoration des salles de bains du paquebot *Félix Roussel*, construit par les Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, pour lesquelles il avait été conçu.

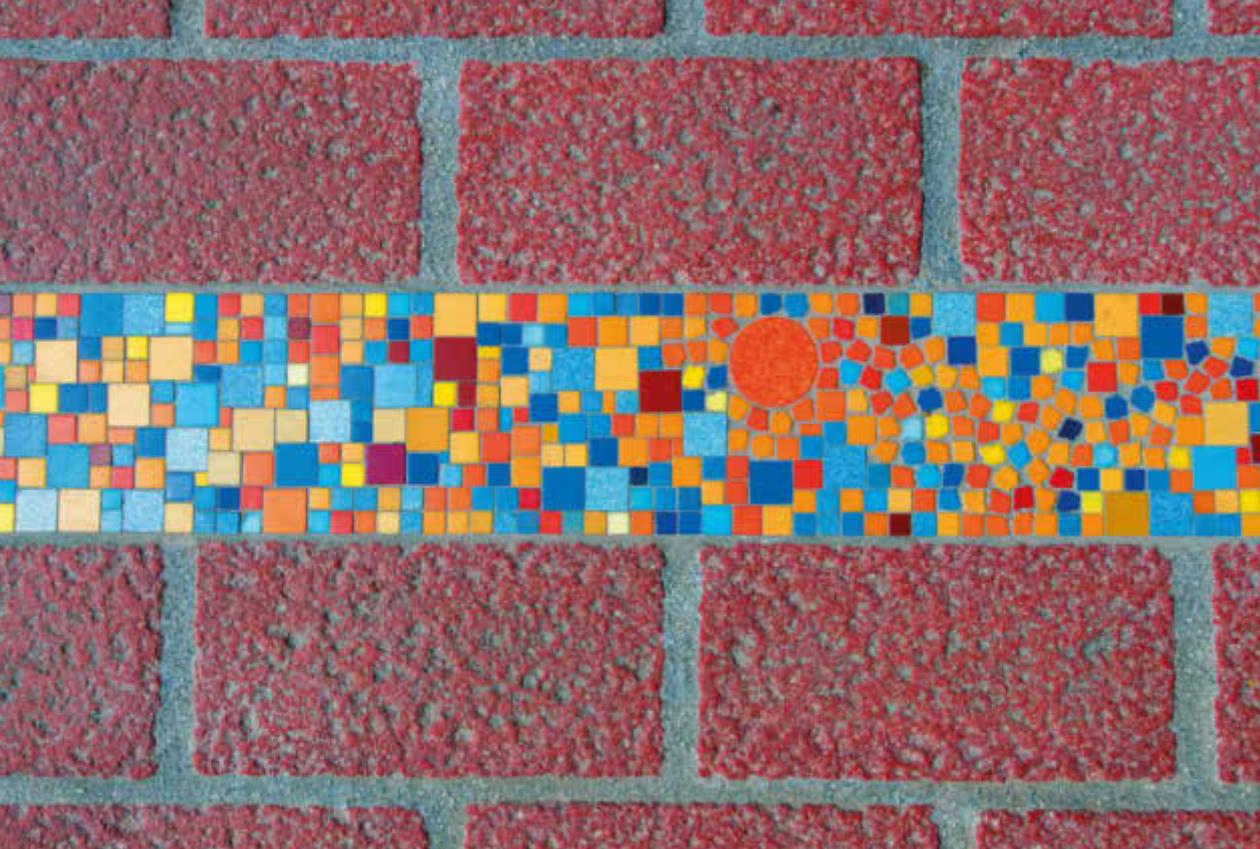
Beaucoup de ces devantures passées de mode après la Seconde Guerre mondiale, ont souffert d'un goût nouveau pour la sobriété, pour les décors minimalistes et épurés qui l'ont emporté par la suite. Beaucoup d'entre elles ont disparu, mais certaines retrouvent aujourd'hui leur vocation première, augmentée d'un charme défiant toute concurrence.



Dessin du crabe conçu pour l'ornementation des hublots du Paquebot *Félix Roussel*.



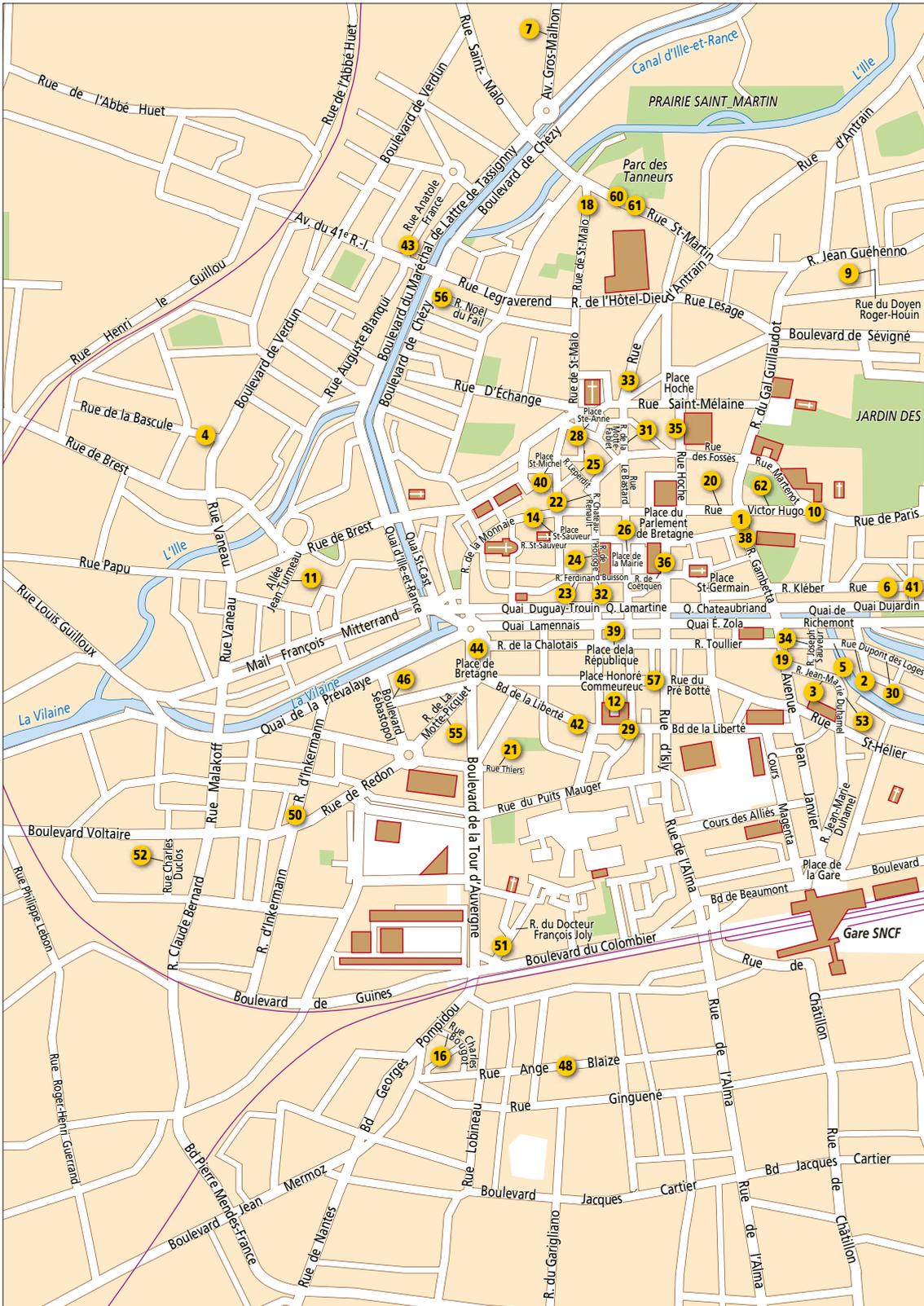
Médaillon au crabe de l'ancienne poissonnerie (7, place Sainte-Anne), aujourd'hui visible au Musée de Bretagne.



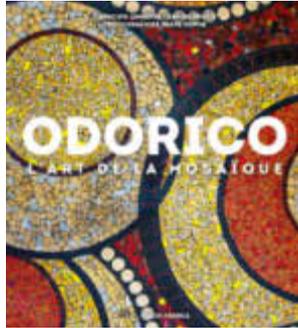
Détail de la frise de la passerelle Odorico entre la rue Alain-Gerbault et la rue de Léon. Architecte : Dominique Urien ; conception : Nicolas Lelièvre ; réalisation : Christophe Denoux ; pose ateliers : Mengard.

UN PATRIMOINE VIVANT

Après l'école, qui forme aujourd'hui les jeunes recrues du Stade Rennais, la passerelle qui relie le quartier Saint-Hélier à celui de la Petite-Californie a également été baptisée « passerelle Odorico », en hommage aux deux générations qui se sont succédé à la tête de l'atelier de la rue de Léon. Pour l'occasion, une œuvre en mosaïque a été réalisée par l'artiste rennais Nicolas Lelièvre. Partant de l'ensemble du nuancier de couleurs provenant du stock de tesselles des anciens ateliers, il a inséré, dans le sol en brique de la passerelle, une frise en mosaïque de onze centimètres de large et de vingt mètres de long. Par cette œuvre conceptuelle, il prolonge l'idée des multiples combinaisons et créations qu'Isidore Odorico, toujours en quête de modernité, aurait pu réaliser. Un bel hommage qui révèle à quel point les œuvres des ateliers Odorico sont toujours vivantes et tellement présentes dans notre quotidien.



**Pour en savoir plus,
par les mêmes auteurs :**



Crédits iconographiques

Musée de Bretagne : p. 6 (bas droite), 8 (bas), 9 (bas droite), 42 (milieu). p. 24, 26, 35
photo © Amet Alain.

Numéro d'inventaire des œuvres : p. 6 : 979.0058.386 / p. 8 : 2011.0059.4 / p. 9 : 979.0058.606/
p. 24 (bas) : 08-03663 / p. 26 : 09-03131 / p. 35 : 08-02414 ; 08-02417 / p. 42 : 979.0058.323.

Collections privées : p. 8 (haut), p. 11 (haut).

Archives privées Yves Borius : p. 21 (haut gauche).

Archives de la commune de Sequals : p. 5.

Patrick Boschet : p. 47 (haut).

Daniel Enocq : p. 6 (haut), 9 (bas gauche), 18 (droite), p. 47 (milieu et bas).

Museum of the Moon Artwork by Luke Jerram pour Les Tombées de la nuit : p. 23 (haut).

Avertissement

Il est demandé de ne pas importuner les propriétaires des lieux cités.

EDITIONS OUEST-FRANCE

Editeurs : Hervé Chirault et Laurence Morvan

Coordination éditoriale : Isabelle Rousseau

Collaboration éditoriale : Margaux Delaunay

Conception graphique et mise en pages : studio graphique des Editions Ouest-France

Cartographie : Patrick Mérienne

Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)

Impression : SEPEC, Péronnas (01)

© 2018, EDITIONS OUEST-FRANCE, EDILARGE S.A., RENNES

ISBN 978-2-7373-7872-0 - N° D'ÉDITEUR : 8967.02.02.07.18

DÉPÔT LÉGAL : JUILLET 2018 - IMPRIMÉ EN FRANCE

WWW.EDITIONSOUESTFRANCE.FR